Nations Unies S/PV.3965



Provisoire

**3965**e séance Mardi 12 janvier 1999, à 12 h 55 New York

Président: (Brésil) Membres: Mme Ramírez M. Buallay Canada M. Fowler M. Oin Huasun États-Unis d'Amérique ..... M. Burleigh M. Lavrov M. Doutriaux M. Dangue Réwaka M. Jagne M. Rastam Namibie ..... M. Andjaba M. Van Walsum Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord . . . . . . . M. Eldon M. Türk Slovénie

## Ordre du jour

La situation en Angola

99-85016 (F)

Ce procès-verbal contient le texte des déclarations prononcées en français et l'interprétation des autres déclarations. Le texte définitif sera publié dans les *Documents officiels du Conseil de sécurité*. Les rectifications ne doivent porter que sur les textes originaux des interventions. Elles doivent être indiquées sur un exemplaire du procès-verbal, porter la signature d'un membre de la délégation intéressée et être adressées, *dans un délai d'une semaine à compter de la date de publication*, au Chef du Service de rédaction des procès-verbaux de séance, bureau C-178.

La séance est ouverte à 12 h 55.

## Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est adopté.

## La situation en Angola

Le Président (interprétation de l'espagnol): J'informe les membres du Conseil que j'ai reçu des représentants de l'Angola et du Portugal des lettres dans lesquelles ils demandent à être invités à participer au débat sur la question inscrite à l'ordre du jour du Conseil. Suivant la pratique établie, je propose, avec l'assentiment du Conseil, d'inviter ces représentants à participer au débat, sans droit de vote, conformément aux dispositions pertinentes de la Charte et à l'article 37 du Règlement intérieur provisoire du Conseil.

En l'absence d'objection, il en est ainsi décidé.

Sur l'invitation du Président, M. Van Dunem «Mbinda» (Angola) prend place à la table du Conseil; M. Monteiro (Portugal) occupe le siège qui lui est réservé sur le côté de la salle du Conseil.

Le Président (interprétation de l'espagnol): Le Conseil de sécurité va maintenant aborder l'examen de la question inscrite à son ordre du jour. Le Conseil de sécurité se réunit conformément à l'accord auquel il est parvenu lors de ses consultations préalables.

Les membres du Conseil sont saisis du document S/1999/27, qui contient le texte d'un projet de résolution présenté par le Brésil, le Canada, la Fédération de Russie, le Gabon, la Malaisie, la Namibie et le Portugal.

Je crois comprendre que le Conseil de sécurité est prêt à voter sur le projet de résolution dont il est saisi. Si je n'entends pas d'objection, je vais maintenant mettre aux voix le projet de résolution.

En l'absence d'objection, il en est ainsi décidé.

Je vais d'abord donner la parole aux membres du Conseil qui souhaitent faire une déclaration avant le vote.

M. Burleigh (États-Unis d'Amérique) (*interprétation de l'anglais*): Les États-Unis voteront pour ce projet de résolution, en raison de leur profonde inquiétude face au sort de l'équipage et des passagers des deux avions récemment abattus au-dessus de l'Angola. Ils exhortent instamment le Gouvernement angolais et l'UNITA à coopérer pleinement à la mission de recherche et de sauvetage et à l'enquête sur ces tragiques incidents.

Les États-Unis sont toutefois préoccupés par deux aspects de ce projet de résolution. Ils doutent en effet qu'il soit approprié de faire référence au Chapitre VII puisque le projet ne cherche pas à autoriser de nouvelles mesures internationales de coercition. Ils sont préoccupés que cette référence puisse être interprétée à tort comme un pas dans cette direction.

Deuxièmement, nous ne sommes pas sûrs qu'il soit judicieux d'envisager des sanctions dirigées contre les communications avec l'UNITA. Les trois dernières semaines ont montré à quel point il importe de pouvoir communiquer rapidement avec l'UNITA relativement aux opérations de recherche et de sauvetage et à d'autres questions humanitaires.

Nous sommes persuadés que le seul moyen de régler le conflit en cours est le recours aux négociations et non à l'action militaire. On ne peut parvenir à un règlement négocié si l'on ne peut communiquer avec toutes les parties concernées. Dans ce contexte, le rapport demandé par le projet de résolution doit examiner comment on peut maintenir ces communications avec toutes les parties.

Le Président (interprétation de l'espagnol) : Avant de procéder au vote, je signale que la France s'est jointe aux auteurs du projet de résolution.

Je vais maintenant mettre aux voix le projet de résolution figurant dans le document S/1999/27.

Il est procédé au vote à main levée.

## Votent pour:

Argentine, Bahreïn, Brésil, Canada, Chine, France, Gabon, Gambie, Malaisie, Namibie, Pays-Bas, Fédération de Russie, Slovénie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, États-Unis d'Amérique.

Le Président (interprétation de l'espagnol): Le résultat du vote est le suivant : 15 voix pour. Le projet de résolution est adopté à l'unanimité en tant que résolution 1221 (1999).

Il n'y a plus d'autres orateurs sur ma liste. Le Conseil de sécurité a ainsi achevé la phase actuelle de l'examen de la question inscrite à son ordre du jour.

Le Conseil de sécurité reste saisi de la question.

La séance est levée à 13 h 5.